Comme l'écho des grands bois
Me donnait de la faire
Jusque, je chante et je crois
Et je sens frémir sur terre !

Et il y connaît des heures bienveillantes et d'indiscutables succès qui le mènent à une gloire discrète.

LES PLANTATIONS D'ARBRES DE LA PLACE DE LA REPUBLIQUE. — Dans la journée de mercredi les personnes qui passaient place de la République furent assez surprises de la voir plantée de deux rangées de petits mâts. Quelques timorés avaient assuré que les plantations d'arbres projetées par le Conseil municipal étaient de nature à défigurer la place. C'est en matière d'expérience et pour juger de l'effet produit que les mâts, figurant les arbres, ont été placés. L'impression produite sur le public nous a paru excellente et il ne nous paraît pas douteux que ce projet de plantations que nous avons déjà préconisé ne soit bientôt suivi d'exécution.

L'AFFAIRE DU QUARTIER DU TILLEUL. — Clôture de l'instruction. — M. Delalé, juge d'instruction, après avoir de nouveau entendu les sieurs Knockaert, Lorthioir et leur amie Zoé Florin, vient de clôre l'instruction de l'affaire du quartier du Tilleul. On se souvient que, poursuivis par des douaniers, le 27 octobre dernier, et rejoints par eux Knockaert et Lorthioir, réfugiés dans un cabaret, se défendirent à coups de marteaux, de bâton et qu'au cours de la bagarre, ils furent blessés, après avoir blessé des douaniers. Les auteurs de la scène sanglante seront poursuivis pour coups et rébellion.

L'affaire viendra devant le tribunal correctionnel de Lille à l'audience du 6 décembre.

LA GRÈVE DES ETABLISSEMENTS VALENTIN-ROUSSEL. — Les tisserands en grève de l'établissement Valentin-Roussel, place Thiers ont fait mercredi matin une nouvelle tentative près de leurs patrons ; cinq d'entre eux se sont présentés chez ces derniers, demandant une entrevue ; mais le concierge leur a fait savoir qu'il avait ordre de ne pas les recevoir.

L'IVRESSE. — Mercredi matin, à 9 heures, l'agent Florin a arrêté, sur la Grand-Place le sieur Cyrille Callewaert, 30 ans, surveillant à Herseaux (Belgique) qui se trouvait en état d'ivresse. Callewaert a été conduit au poste de police où procès verbal a été dressé à sa charge.

BRASSERIE COOPERATIVE DU TILLEUL. — 28, rue du Tilleul, Tourcoing. — La Souscription aux actions émises par cette Société sera **close le Lundi 10 Décembre, à 6 heures du soir.**

Les inscriptions sont déjà si nombreuses et la consommation assurée est si forte que l'on peut dès aujourd'hui prédire de beaux bénéfices et une réussite certaine.

Toutes les personnes qui ne connaissent pas encore les bienfaits de la Coopération tiendront à profiter du bas prix de l'action — 25 francs — et des nombreux avantages assurés par cette Société.

L'on ne sera plus étonné de la vogue de cette nouvelle Coopérative quand on saura que M. Reynaert-Herbaux a obtenu (pour la pureté de ses bières) les plus hautes récompenses dans les diverses expositions.

Un diplôme d'honneur à Bruxelles en 1897 ;
Un diplôme de Grand-Prix à Liège en 1905 ;
Hors concours et Membre du Jury à Tourcoing en 1906.

NOTA. — Pour souscription s'adresser au siège : 28, rue du Tilleul, Tourcoing.

La Société brassera pour son compte à partir du 1er décembre. 14997d

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — M. Paul Lalau, 13 ans, bâcleur, rue du Brun-Pain, 307, a eu le médius droit pris entre une balayeuse et le rail d'un chariot. 3 semaines de repos. Docteur Vannenfville. — M. Théodore Larrey, 58 ans, homme de peine, 7, rue Debuchy, s'est blessé aux reins en déplaçant des balles. Six jours de repos. Docteur Decherf. — M. Henri Vieyttens, tisserand, 16 ans, au Pas-Quartier, à Neuville, s'est contusionné au gros orteil droit. Quinze jours de repos. Docteur Galissot.

HUITRES DE ZELANDE, importation nouvelle, garanties. Dépôt **Briot**, 1, r. d'Havré, Tg. 14993

A L'OCCASION DES FÊTES, Sainte-Catherine, Saint-Eloi, Saint-Nicolas, le « Brouteux » recommande ses cadeaux de fêtes, tels que : Albums, Coffrets, Porte-Monnaie, Vases, Emblèmes, Maroquinerie fine, Images de fête. Objets de luxe et fantaisie, etc. Prix à portée de toutes les bourses. Imprimerie-librairie du « Broutteux », 39, rue Saint-Jacques, à Tourcoing.

6 PORTRAITS SOIGNES, 2 francs, 81, rue Desurment, Tourcoing. 741

RONCQ

MARIAGE — Hier mercredi, à onze heures et demie, a été célébré en l'église Saint-Roch, le mariage de M. Carlos Lepers, cultivateur, vice-président de la *Fanfare du Blanc-Four*, fils de M. Jean-Louis Lepers, cultivateur et de Mme née Hortense Loridon, avec Mlle Justine Catteau, fille de M. Auguste Catteau, cultivateur, président de la *Société d'Anciens militaires du Blanc-Four*, ancien conseiller municipal et de Mme née Reine Couvreur. Les témoins étaient pour le marié son frère M. Désiré Lepers, et son oncle M. J.-B. Lepers, de Neuville-en-Ferrain ; pour la mariée, MM. Jules Catteau, de Tourcoing, et Pierre Couvreur ses oncles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENT
ECLAIRAGE, OBJETS D'ART
MOREL-GOYEZ, 29, rue Esquermoise, LILLE
LILLE 1902, MEMBRE DU JURY

LILLE

L'affaire de captation d'héritage

Continuant son enquête sur cette affaire, M. Vérin a, de nouveau, confronté l'agent d'affaires Delaporte qui fut chargé de négocier les titres de la veuve Lebbe et le marchand des quatre-saisons P... Ce dernier a prétendu ne pas connaître Delaporte. Maintenant ses premières déclarations, celui-ci a fait citer trois témoins chez lesquels il s'était rencontré avec P...

Le magistrat instructeur a entendu successivement MM. Hurtebise, cafetier, rue Nationale, et Glineur, cabaretier, rue de Tournai, *A la Ville de Roubaix* ; ces personnes ont déclaré avoir vu les deux inculpés dans leur établissement. Moins affirmatif, M. Glineur ne peut assurer qu'il se soit trouvé en présence de P..., mais il se souvient avoir vu Delaporte tirer des billets de banque de sa poche et les remettre à l'individu qui l'accompagnait.

Enfin, une cabaretière de la rue de la Monnaie, Mme veuve Delehay, a servi une consommation dans son estaminet au marchand des quatre-saisons et à l'agent d'affaires le jour où ils furent entendus au palais de justice par M. Guebliniger, commissaire aux délégations judiciaires.

M. Vérin fait rechercher à Paris la filière suivie par les titres détournés et les personnes qui ont touché les coupons.

LE DRAME AU VITRIOL DE LA RUE PIERRE-LEGRAND. — Le 6 août dernier, Léonie Maillart, femme Dufossé, profitant du sommeil de son mari, M. Dufossé Victor, rue Pierre-Legrand, impasse Devos, à Fives, lui jetait un bol de vitriol au visage.

L'affaire est venue hier devant M. Hermant, juge d'instruction, qui a commis M. le docteur Dutilleul, médecin-légiste, pour faire l'examen de la victime, en traitement à l'hôpital Saint-Sauveur.

Ajoutons que Léonie Maillard fut soumise à un examen mental et que le médecin a conclu à une responsabilité limitée.

L'ASSOCIATION DE PRÉVOYANCE ET DE SECOURS-MUTUELS DES MÉDECINS du département du Nord, a tenu son assemblée générale annuelle, à l'annexe du Grand Hôtel, 15, rue Faidherbe. Les élections pour le renouvellement de la Commission administrative devaient avoir lieu cette année.

M. le docteur Olivier, de Lille, président depuis quinze ans, avait demandé à être remplacé. Ses collègues, n'ayant pu, malgré toutes leurs instances, le faire revenir sur sa détermination, l'ont nommé président honoraire. Ils ont voulu lui exprimer ainsi une faible partie de la reconnaissance qui lui est due pour les nombreux services qu'il a rendus à l'Association.

La Commission administrative est actuellement composée de la façon suivante : Président honoraire : M. le docteur Olivier ; président : M. le docteur Noquet, Lille ; vice-présidents : MM. les docteurs Loofen, Lille ; Buisson, Auberchicourt ; Decool, Bollezeele ; Pichaux, Tourcoing ; secrétaire-général : M. le docteur Surmont, Lille ; secrétaire-adjoint, M. le docteur Carlier, Lille ; trésorier : M. le docteur Derode, Lille ; trésorier-adjoint : M. le docteur D'Hour.

Délégués de l'arrondissement de Lille : MM. les docteurs Delassus, Lille ; Richard-Lesay, Lille ; Butruille (père), Roubaix ; Derville, Roubaix ; Emile Cadeau, Tourcoing ; Toffart, Frelinghien ; Vouters, Comines ; Couvreur, Seclin ; Legrand, La Bassée ; Meurisse, Cysoing.

LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD DE LA FRANCE a tenu son assemblée générale mensuelle. M. le Président fait savoir que la Société des sciences renonce définitivement à s'installer dans ses immeubles. La Société Industrielle va donc pouvoir étudier, pour le courant de cette année, la transformation de ses locaux.

M. le Président annonce pour le 5 décembre, une conférence de M. Swyngedauw sur « la Transmission électrique de la force à distance, conséquences économiques et sociales ».

M. Michotte viendra ultérieurement pour une conférence sur la « Prévention des incendies », dont il s'est fait une spécialité.

D'intéressantes communications reçoivent le meilleur accueil de l'auditoire. Elles sont faites par MM. Boulez, sur les nouveaux procédés de la fabrication de la glace ; Restner, sur l'atomisation et ses applications ; Henneton, sur l'influence économique des grandes applications de l'électricité sur nos industries régionales ; Lenoble, sur le pouvoir calorique des combustibles et la formule de Goutal.

RÉOUVERTURE DE L'ÉCLAIR
5 bis Contour St-Martin, Roubaix. Téléphone 1011
Transformation complète de l'Agence. Nouvelle organisation : M. Demeyère, gérant. Courses et distributions rapides de mortuaires, cartes, avis, convocations, etc. — Références. 14842d

A St-Jacques 209-211-213-215, rue du Collège près place Faidherbe-aux-Chênes **ROUBAIX**
FÊTES DE St-NICOLAS Grand choix de **Fourrures - ROBES - Manteaux pour Enfants** 14846

Convois Funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille **LEROY** qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Louis LEROY**, carreleur, veuf en premières noces de Dame **Louise HOUZE**, et en secondes noces de Dame **Hortense BOURGOIS**, décédé à Roubaix, le 28 novembre 1906, à l'âge de soixante-dix ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le vendredi 30 courant, à neuf heures, en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse. Les Vigiles seront chantées le jeudi 29, à quatre heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 174, à huit heures trois quarts.

Les amis et connaissances de la famille **THAON-GALLOIS** qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame Veuve **Alexandre THAON**, née **Aurélie GALLOIS**, décédée à Roubaix, le 28 novembre 1906, dans sa quarante-huitième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le vendredi 30 courant, à neuf heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à quatre heures et demie, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 1er décembre, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Archimède, 19.

Les amis et connaissances de la famille **FLORIN-DESMOUTIER** qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Auguste-Paul-Ladislas FLORIN**, lieutenant de territoriale au 1er escadron du train des équipages, décédé à Dijon, le 26 novembre 1906, dans sa quarante et unième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le vendredi 30 courant, à neuf heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à cinq heures, et aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le samedi 1er décembre, à dix heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, avenue des Villas.

M. Nauwelaers CHIRURGIEN-DENTISTE 5, r. du Collège, Roubaix Extractions sans douleurs MALADIES DE LA BOUCHE

HORLOGERIE-BIJOUTERIE, Delaplace-Michon, 17, Gde-Rue, Rx. Grand choix d'articles en tous genres. 14780

PETITE CORRESPONDANCE

LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE GRATUITEMENT SOUS CETTE RUBRIQUE, LES RÉPONSES AUX DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

H. D., 287. — Deux ans. 231. — **A. M. C.** — 1° Oui, deux ans ; 2° Oui. — **Marinoé.** — Nous n'avons pas connaissance de ce changement. 230. — **Futur soldat belge.** Vous pouvez choisir. Dans l'année de votre majorité, n'oubliez pas de signer une déclaration devant M. le Juge de paix pour rester étranger. 215. — **Nipou yte M., 316.** — 1° Il faut solliciter la naturalisation ; 2° Adressez-vous au secrétariat du Conservatoire de musique rue de Sombise, 63 à 67. — **C. M. à Fr.** — Pour être rapatrié, il doit d'adresser à M. le Consul le plus proche de son lieu de résidence. 241. — **E. Sérénal.** — Pour renseignements, écrivez à M. le Bourgmestre de Tourcoing. 240. — **Deux frères.** — Cet article ne vise que les jeunes gens de la classe de 1905 et qui ont réclamé un sursis parce qu'ils avaient un frère sous les drapeaux appartenant soit à la classe 1903 ou à celle de 1904. Les jeunes gens de la classe de 1905 sont sous le coup de la nouvelle loi et ne peuvent profiter d'aucune dispense. — **François 140.** — Présentez-vous à la Mairie, Bureau des élections, où tous renseignements utiles vous seront donnés. 239.

Où acheter
NOS
Cadeaux de Fêtes ?

Voici une liste d'adresses que nos lecteurs feront bien de consulter à l'approche des fêtes Sainte-Cécile, Sainte-Catherine, Saint-Eloi, Saint-Nicolas. Ils trouveront dans ces maisons de 1er ordre des articles d'excellente qualité aux prix les plus avantageux.

A ROUBAIX
Bazars

Sellian, 42, r. de la Gare ; à Tg., 15, r. St-Jacques. Grand choix de bébés, **Vandeville,** 97, r. Gd-Chemin

Bijouterie et Objets d'Art

Choix immense, Cal. St-Georges, r. St-Georges, 8.
P. Corlon « Au Cœur d'Or », 49, Grande-Rue.
Ch. Verpoort-Bossut, 116, r. de la Gare (près gare).
C. Perraux, horl.-bij. bté s.g.d.g., 60, r. de la Gare.
Objets d'art-simili-bronze, Mon Penet, 171, G.-Rue

Parapluies et Cannes

Maisons **Mouchon,** 148, r. Lille et 39, Gde-Rue.

Photographie et Accessoires

Objets nouveaux pour la pyrogravure. Gd choix d'albums. Cartes postales au **Photo-Comptoir Artistique,** 21, rue du Vieil-Abreuvoir.

Faïences et Porcelaines fantaisie

Grand choix. **Leblanc-Reboux,** 26, r. St-Georges.

A TOURCOING
Bijouterie et Objets d'Art

A la Croix d'Or, Ed. Maréchal, 29-30, Gde-Place.

Faïences et Porcelaines fantaisie

Maison **Vanlede-Lenoir,** 1, rue de Lille.

A CROIX
Jeux et Jouets

Henri Vandekerkove, 32, rue du Trocadéro. Choix considérable. Gros et détail.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 28 novembre

Présidence de M. VILLETTE, juge

Une saisie de fraude par voiture à Wattrelos

Le 24 novembre dernier, vers six heures et demie du matin, sur le territoire de Wattrelos, pavé des Grands-Peupliers, à cinq cents mètres de l'étranger, les douaniers rencontraient un lourd camion, traîné par un cheval et conduit par le nommé Henri Libbrecht, 38 ans, rattacheur à Roubaix, rue du Chemin-de-Fer. Ils eurent l'idée de le visiter ; ils ne tardèrent pas à s'apercevoir que la voiture était truquée et, sous un faux fond, ils découvrirent 204 kil. de tabac de Moravie, d'une valeur de 2.589 fr. 33. Le conducteur fut arrêté aussitôt et il est actuellement inculpé de fraude par voiture. Le Tribunal, faisant droit aux conclusions présentées au nom de l'administration des douanes, condamne Henri Libbrecht à 6 mois de prison et à une amende de 5.118 fr. 76 cent., équivalant au double de la valeur frauduleuse. Il prononce en outre la confiscation du tabac, de la voiture et du cheval qui seront vendus au profit de l'Etat.

—×—

ENCORE UNE FRAUDE PAR VOITURE. — La scène se passe à Lille, rue de Fives ; des agents de passage avisent la voiture d'un messager de Houchin, Fernand Guislain, et le messager était précisement occupé à descendre deux lourdes caisses dont les agents voulurent voir le contenu. Elles contenaient 4.000 cigares belges, pour une valeur de 1.103 fr. 12. Le messager, Fernand Guislain, qui ne peut indiquer d'une façon precise par qui ces marchandises lui ont été remises, est condamné à 6 mois de prison et à 2.206 fr. 24 d'amende.

TOUJOURS L'EXPLOITATION DES JEUNES FRAUDEURS. — Deux faits qui encore aujourd'hui été révélés à l'audience qui démontrent encore la nécessité d'une action énergique contre l'exploitation des enfants par les maîtres-fraudeurs.

— Emile Verstraete, 13 ans, a été surpris le 7 novembre, vers 5 heures 3/4 du matin, à Wattrelos, dans les plaines Grimonprez, avec 6 kil. d'allumettes belges. Il se dit orphelin ; au lieu de faire des recherches, on le laissa en liberté après rédaction du procès-verbal. A l'audience, son père, qui est excellemment noté, vient expliquer au Tribunal que son fils l'a abandonné depuis six semaines pour aller vivre avec les maîtres-fraudeurs et faire la contrebande. Il l'a réclamé à la police qui ne l'a pas recherché.

— Vous devez le surveiller, c'est votre devoir de père, lui dit M. le Président.

— Je ne demande pas mieux, répond ce brave homme ; mais je ne sais pas où il est, je ne peux rien faire.

Le Tribunal, malgré cela, décide de rendre le jeune Verstraete à son père et de l'acquitter comme ayant agi sans discernement.

— Le second prévenu est un nommé Louis Fremaul, 16 ans, pupille de l'Assistance publique. Il s'est évadé de l'Hospice et, disent les renseignements de police, s'est rendu chez un maître-fraudeur qui l'a employé couramment. Le 20 novembre, vers cinq heures du soir, il a été arrêté pavé de Neuville-en-Ferrain avec 11 kil. de café vert. Le maître-fraudeur n'est pas inquiété, et le Tribunal décide de rendre le jeune inculpé à l'Assistance publique, tout en le condamnant à 500 francs d'amende.

GRAVE VOL A L'ESBROUFFE. — Léon Bourse, 24 ans, sans domicile fixe, a été arrêté lundi soir, vers sept heures un quart, pour un grave vol à l'esbrouffe par lui commis dans la rue du Bois, à Roubaix ; son amie, qui l'accompagnait, Julia Davrain, 21 ans, est inculpée d'outrages aux agents. Mlle Aline Dhulst, 24 ans, couturière, rue Pierre-de-Roubaix, raconte qu'elle sortait de son travail, rue d'Inkermann, quand au coin de la rue du Bois, un individu, — Léon Bourse, — arriva derrière elle et lui arracha brusquement le réticule qu'elle portait ; il prit la fuite, on le rattrapa place du Trichon. Là, Julia Davrain intervint, injuria de grands lâches les agents et menaça Mlle Dhulst, de lui faire son affaire en sortant de prison. Bourse n'a jamais été condamné ; il n'en est pas de même de Julia Davrain qui a déjà été condamnée quatre fois pour vol et escroquerie, et qui venait de sortir d'une maison de correction ; elle a avoué qu'elle avait poussé son ami à commettre ce vol. Le Tribunal condamne Léon Bourse à 3 mois et 1 jour de prison, lui refusant le bénéfice du sursis en raison de la gravité des faits ; il condamne Julia Davrain à 15 jours de la même peine.

UNE PLAISANTERIE QUI FINIT MAL. — Une plaisanterie, — était-ce après tout une plaisanterie ? — qui finit mal, est celle qui amène des poursuites pour fraude en réunion contre trois jeunes gens, Alphonse Vandenbulcke, 20 ans ; Alphonse Dhulster, 20 ans, et Florimond Liard, 17 ans. Depuis quelques jours, à Halluin, ils franchissaient sans cesse les lignes des préposés, se mettant à courir quand ils les voyaient et se faisant donner la chasse, ce qui dérangeait complètement le service. Enfin, le 23 novembre, les douaniers finirent par les rattraper. Ils n'avaient en tout que 50 grammes de tabac et 20 grammes d'allumettes, on leur dressa néanmoins procès-verbal pour leur faire payer leurs farces de la veille. Aujourd'hui, ils sont condamnés, Alphonse Vandenbulcke à 6 mois de prison et 500 fr. d'amende ; Alphonse Dhulster à 3 mois et 500 francs. Florimond Liard est rendu à ses parents.

LA FRAUDE. — Stéphane Peeters, 17 ans, bâcleur à Tourcoing, fraude de 28 kil. de café, le 24 novembre, à Linselles, en compagnie de deux fugitifs ; 3 mois et 500 francs. — Emile Vanderstraeten, 20 ans, mineur à Roubaix, boulevard de Beaurepaire, fraude de 3 kil. de café vert, à Touffiers, près de la Citadelle, le 3 novembre, vers dix heures du matin ; 3 jours avec sursis et 500 francs. — Pour fraude de 5 kil. de tabac et de 10 kil. de café, le 22 novembre, à Wattrelos, 2 mois et 500 francs à Marie Corbusier, femme Hedin, 35 ans ; 3 jours avec sursis et 500 francs à Juliette Tricot, femme Deblauwe, 17 ans, toutes deux ménagères à Roubaix.

SAINT ÉLOI, SAINT NICOLAS. — A cette occasion, mise en vente, chez **Dupureur frères,** rue du Moulin, 4, Roubaix, des dernières nouveautés en maroquinerie et objets de fantaisie. 14538

Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — LA « WALKYRIE ». — La représentation de la *Walkyrie* que doit donner ce soir, à l'Hippodrome, la troupe de grand opéra du Grand-Théâtre Royal de Gand s'annonce comme un des plus beaux succès qu'ait jamais vus notre Grand-Théâtre. La feuille de location est presque entièrement couverte : l'assistance sera donc des plus nombreuses. D'autre part les journaux de Gand ont publié des appréciations particulièrement élogieuses sur l'interprétation. M. Pierre de Meyer, du Théâtre impérial de Vienne, et Mme Martini, de l'Opéra, suffiraient à eux seuls, disent-ils, à en assurer le succès. Ils incarnent à la perfection les personnages de Siegmund et de Sieglinde. De son côté Mme Sterda se joue des difficultés vocales dans le rôle de Brünnhilde et traduit tous les sentiments avec un art très remarqué. » Quant à l'orchestre, il « montre beaucoup de nerf et donne une coloration brillante aux détails si intéressants de l'orchestration de l'œuvre wagnérienne. »

Signalons aussi que parmi les huit artistes qui personnifient les Walkyries se trouvent des premiers prix de chant du Conservatoire de Gand.

Pour permettre à nos lecteurs de suivre utilement la représentation du drame lyrique de Wagner nous croyons opportun de publier les quelques renseignements suivants :

La *Walkyrie* fait partie de l'œuvre capitale de Richard Wagner : *L'anneau du Nibelung*, trilogie qui comprend quatre drames musicaux complets, destinés à être représentés séparément ou plutôt dans quatre journées différentes et dans un ordre déterminé, puisqu'ils forment un même sujet scénic, pour ainsi dire, en quatre épisodes. Cette trilogie servit à l'inauguration du fameux théâtre Richard Wagner à Baireuth. L'*Or du Rhin*, 3 actes, qui forme le prologue, y fut représenté le 13 août 1876 ; la *Walkyrie* (1re partie, 3 actes), le 14 ; *Siegfried* (2e partie, 3 actes), le 16 ; le *Crépuscule des dieux* (3e partie, 3 actes), le 18. D'après un auteur, la *Walkyrie* aurait été antérieurement représentée à Munich en 1870 ; nous n'avons pu vérifier le fait ; mais il est vraisemblable, puisque dès 1863, treize ans avant l'inauguration du théâtre de Baireuth, Wagner avait publié le texte des quatre parties de l'*Anneau du Nibelung*.

Le sujet de cette trilogie est emprunté à la mythologie scandinave, poèmes d'Edda, à laquelle Wagner, auteur et compositeur, a ajouté des épisodes puisés dans le *Nibelungenlied*, l'Iliade allemande, mélange de faits historiques et d'événements merveilleux et qui est communément attribuée à un auteur du treizième siècle. C'est de ce dernier poème qu'a été également extrait le sujet de *Sigurd* de Reyer.

Dans la mythologie scandinave, les Walkyries étaient des nymphes chargées de recueillir les héros tués dans les combats. Elles les chargeaient sur leurs coursiers et dans de hardies chevauchées à travers l'espace, ce qui a fait supposer que les poètes scandinaves ont voulu figurer en elles les nuages, les emportant dans le palais d'Odin, dieu de la guerre, où elles leur versaient la bière et l'hydromel.

Voici d'ailleurs sommairement le sujet du drame lyrique de Wagner. Siegmund, fugitif, reçoit l'hospitalité chez Hunding qui reconnaît en lui celui qu'il a en vain poursuivi pour venger des amis tués par ce jeune homme. Il se promet d'en tirer vengeance le lendemain. Mais Sieglinde, mariée contre son gré à Hunding, lui fait absorber un narcotique et revient trouver Siegmund avec lequel elle quitte le foyer conjugal, après lui avoir fait découvrir une épée qui doit le rendre invincible. Au deuxième acte, le dieu Wotan excite Brünnhilde, l'une des neuf Walkyries, ses filles, à défendre les fugitifs poursuivis par Hunding. La déesse Fricka, son épouse, lui reproche de vouloir faire triompher une union incestueuse. Les deux jeunes gens sont en effet des enfants adultérins de Wotan lui-même, descendu un jour au terrestre séjour sous le nom de Walsa, et c'est lui qui a planté dans le tronc du hêtre sur lequel s'appuie la maison de Hunding l'épée emportée par Siegmund. Wotan vaincu par les objurgations de Fricka, s'engage à laisser s'accomplir la vengeance de Hunding et enjoint à Brünnhilde de renoncer à la défense des coupables. La Walkyrie, croyant servir les secrets désirs de son père, couvre Siegmund de son bouclier contre l'attaque de Hunding qui va périr sous les coups de son adversaire, quand Wotan intervient et avec sa lance brise l'épée de Siegmund dont la poitrine est percée par son ennemi. Brünnhilde hisse alors Sieglindé sur son coursier et fuit à toute vitesse.

Au troisième acte, les Walkyries chevauchent sur les hauteurs qui dominent le séjour de leur père. Surviennent Brünnhilde et sa protégée poursuivies par Wotan. Aucune des huit sœurs ne consentant à dérober Sieglinde à la colère du dieu, celle-ci fuit seule vers la forêt des Nibelungen où Wotan n'osa jamais s'engager. Mais celui-ci revient, éloigne ses filles à peur Brünnhilde à qui il reproche sa conduite et qu'il punit par la déchéance de ses privilèges de nymphe et en la condamnant à tomber en la puissance d'un être humain. La Walkyrie obtient néanmoins du dieu qu'elle sera entourée d'une enceinte de flammes, afin qu'un héros seul puisse faire sa conquête.

Ce sont ces remparts de feu que, pour la délivrer, devra affronter un vaillant chevalier, dans *Siegfried* de Wagner et dans *Sigurd* de Reyer.

TOURCOING. — *Théâtre municipal.* — *La Tour de Nesles*, le drame ténébreux et puissant d'Alexandre Dumas a suscité à Tourcoing le même enthousiasme qu'ailleurs. Le héros de la pièce, Buridan était représenté par M. Portal dont la fougue et l'emportement empoignèrent plusieurs fois les spectateurs. Mme Person, très touchante dans le rôle de Marguerite, M. Descormes, M. Glandut et M. Bouzer furent aussi appréciés à leur valeur.

Le spectacle se termina par une comédie ironique et délicate, trop hardie par moments, d'Hennequin : *Les Joies du Foyer*.

L'interprétation en fut excellente. Citons particulièrement Mlle d'Omonville, M. Deilly, Mme Damoy et M. Fontinel, dont l'apparition seule suffit à mettre l'assistance en gaieté.

HIPPODROME THÉATRE DE ROUBAIX Jeudi 29 Novembre.
LA WALKYRIE. Troupe de grand opéra de Gand. M. de Meyer, fort ténor, spécialement engagé. Prix des places : Fauteuils, baignoires et stalles de balcon, 6 fr. ; pourtours de face, 4 fr. ; pourtours de côté, 3 fr. ; 1re galerie, 2 fr. 50 ; 2e galeries, 1 franc. Location Jubé.
L'administration se permet de signaler à ses fidèles habitués que la majeure partie des places numérotées est déjà retenue. Elle signale aux intéressés que, la représentation n'étant pas subventionnée, aucune entrée gratuite dépendant de la subvention municipale ne sera admise. 14566

SALLE SAINTE CÉCILE 23, rue St-Georges, Rx.
Jeudi 29 novembre 1906.
NEW AMERICAN BIOGRAPH, le plus merveilleux des Cinématographes. Matinée enfantine à 3 heures. Entrée 0,25 c. — Soirée à 7 heures. Entrée 0,30 c. donnant droit à une consommation de 0,20 c. — **Changement de programme.** 15006d

Envoyez 1 fr 50 à la Sté Hertog, 28, rue Grammont, Paris ; vous recevrez franco une boîte de Pilules Suisses et un almanach pour 1907. Cet almanach est un bon conseiller, sans prétention, auquel vous pouvez vous fier entièrement. En le lisant attentivement, vous y trouverez le moyen d'éviter une foule de maladies. 14974

LA SAINTE-CÉCILE

A ROUBAIX. — La Jeunesse de l'Ancien Temps a fêté dimanche la Sainte-Cécile dans la salle des fêtes de leur local, chez M. Henri Leclercq, rue Watt. Ce banquet était présidé par le président d'honneur, M. Eugène Duthoit, conseiller d'arrondissement, ayant à ses côtés, le président, M. R. Parmentier, et le secrétaire, M. Lerouge. Un vivat a été chanté à M. Eugène Duthoit, qui a répondu qu'il était charmé de constater les progrès de la société.

Le président, M. Parmentier, a remercié particulièrement M. Eugène Duthoit, ainsi que M. Ch. Delaplace, le chef si dévoué de la société ; MM. Léon Mercier et Charles Labbé, qui, par leur talent artistique, ont, eux aussi, rehaussé l'éclat de cette fête. La fête s'est terminée par un bal de famille.

— **La Fanfare de Beaurepaire exécutera les morceaux** suivants, le dimanche 2 décembre, en l'église Sainte-Elisabeth, à la messe de midi, et le dimanche 9 décembre, en l'église du Saint-Rédempteur : « La Création du Monde », ouverture de Baucourt, et l' « Africaine », fantaisie de Meyerbeer. Le banquet aura lieu le dimanche 2 décembre, à quatre heures, chez M. Lauridan, place Sainte-Elisabeth.

CROIX. — La Grande-Harmonie donnera ses auditions de Sainte-Cécile le dimanche 2 décembre, en l'église Saint-Martin et le dimanche 16 décembre en l'église Saint-Pierre (Crêchet) aux messes de midi. Le banquet aura lieu le dimanche 9, à deux heures et demie précises du soir, au siège de la société, « Café du Progrès ».

KALODONT
Crème Dentifrice
Antiseptique en tubes 13478

Communications

ROUBAIX. — Médaillés et Soldats Coloniaux Français. — Réunion obligatoire dimanche 2 décembre, à 6 heures, boulevard de Strasbourg, 50. Paiement des cotisations ; questions diverses. — Renouvellement de la Commission.

— **Cercle Moderne.** — Section symphonique. — Ce soir, à huit heures, répétition.

— **Groupe espérantiste.** — Une erreur matérielle s'est glissée dans la liste des membres composant le Comité du Groupe espérantiste de Roubaix-Tourcoing, lequel a été formé comme suit : Président, M. Charles Dorion ; vice-présidents, MM. Maurice Dubrulle et Etienne Delabre ; secrétaires, MM. Charles Lamère et Louis Vanthier ; trésorier, M. Joseph Fournier ; trésorier-adjoint, M. Achille Facon ; bibliothécaires, MM. Jules Tobie et Louis Lepers ; commissaires-vérificateurs, MM. Léonce Couvreur et Jean Mauner ; assesseurs, MM. Arthur Valentin, F. Carlier et A. Denis-Didier.

— **Union des Travailleurs.** — Vendredi 30 courant, répétition générale. Présence obligatoire.

— **Anciens sous-officiers français.** — Le banquet annuel de la Sainte Barbe aura lieu dimanche prochain, à deux heures un quart, au local de la société, au Café Delattre.

CROIX. — **Grande-Harmonie.** — Répétition générale aujourd'hui, jeudi, à 8 heures et demie précises du soir.

BOUCHERIE JEANNE-D'ARC, 2, rue Jeanne d'Arc, Roubaix. — Viandes de premier choix. — Service à domicile. — Téléphone 966. 72

L'Elixir VINCENT
à base exclusivement végétale guérit
LA GOUTTE ET LE RHUMATISME
L'Elixir Vincent est en vente au dépôt général : Ph^ie WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 39 (près la poste).
4 fr. le flacon. Roubaix ; Fender, à Mouscron.

INSTITUT DE JUMET-HEIGNE (BELGIQUE)
Desservi par les Sœurs de Charité
Dr L. DOGNIAUX, spécialiste
Hernies, Varicocèle, Hydrocèle : Cure radicale sans bandage pour la vie, en 10 à 15 jours, par procédés spéciaux absolument personnels ayant fait leurs preuves depuis 12 ans. Chaque année, 850 à 900 cures.
Demander références. Nombreux candidats aux emplois publics (chemins de fer de l'Etat belge, etc.), ont été admis après avoir été traités en ma clinique.
Difformités des membres : Genu valgum, genu varum, pieds-bots, pieds-plats, etc. Albums de centaines de guérisons attestées par photographies peuvent être consultés à l'Institut.
Maladies des femmes : Descentes, déviations, etc. Discrétion absolue. Clinique de premier ordre au point de vue de l'hygiène et du confort, vastes locaux, outillage perfectionné, situation particulièrement salubre, parc de deux hectares. Le Docteur DOGNIAUX habite à proximité de son Institut, où il reçoit lundi et mercredi, de 1 à 3 heures. — *Téléphone 173.* 678-1037

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX — N° 35.

L'héritier des Pontcharras

PAR PAUL DE CARROS

— C'est bien dit le magistrat, après avoir lu et sans pouvoir se défendre d'une certaine émotion. Le général de Pontcharras aura cette lettre ce soir.

En effet, dès qu'il sortit, M. Pérodon mit lui même consciencieusement la lettre à la poste, persuadé qu'elle parviendrait sûrement au destinataire.

Malheureusement, il comptait sans la volonté tenace d'une femme haineuse qui devait rendre inefficace ses loyales intentions.

Quand cette lettre arriva chez le général, celui-ci étant occupé avec son médecin, ce fut à la comtesse, seule à ce moment dans sa chambre, qu'on la remit.

Mme de Pontcharras qui, sous prétexte de lui éviter des tracas, veillait avec un soin jaloux autant qu'elle pouvait sur les correspondances de son mari fut ravie de cette occasion d'exercer son contrôle.

Elle s'empressa d'examiner l'enveloppe, la suscription et sa curiosité fut tout de suite éveillée par cette écriture qu'elle reconnaissait vaguement.